



**Lot 230**      **Thomas John (Tom) Thomson**

OSA  
1877 – 1917 Canadien

**Stream Bank and Tree**

huile sur toile sur panneau, circa 1908 – 1910  
signé  
10 x 7 po, 25.4 x 17.8 cm

**ESTIMATION: 40 000 \$ - 50 000 \$**

*Stream Bank and Tree* de Tom Thomson est la représentation vibrante et agitée d'un arbre courbé presque exagérément par le vent. Le spectateur a l'impression de voir le vent souffler sur l'arbre et sur les buissons à proximité. Le ciel est rosé près de l'horizon, suggérant que la scène a été croquée tôt le matin. La lumière, qui provient de la droite, jaunit l'herbe au pied de l'arbre. Le ruisseau est riche en détails, en particulier les rochers dans l'eau et sur les berges. Cette œuvre exubérante nous fait apprécier le talent de l'artiste qui, à son époque de maturité, sera considéré comme l'un des plus grands que le Canada n'ait jamais connus. De plus,

elle représente l'un de ses sujets les plus prisés, soit les arbres dans toutes leurs configurations. *Stream Bank and Tree* englobe tout : les prémises du développement artistique de Thomson, son ascension étonnamment rapide vers la célébrité, sa plongée dans la nature, sa verve en tant que coloriste.

Thomson crée cette œuvre vers 1908, comme le suggère la signature qui est similaire à celle apposée sur *Lady with a Garland*, un tableau daté réalisé cette année-là. On voit dans une encre sur papier datée elle aussi de 1908, *The Banks of the River*, un arbre présentant une inclinaison semblable, mais dans l'autre direction, tout comme dans l'aquarelle intitulée *Tree*. Toutes les œuvres de 1908 ont été réalisées à proximité des lieux de résidence de Thomson, à savoir Leith et Owen Sound. À l'époque, Thomson travaille pour Legg Brothers, des photgraveurs de Toronto, mais retourne chez lui les fins de semaine. Peu après, il entre à l'emploi de Grip Engraving Ltd., l'entreprise d'art publicitaire où il acquiert vraiment ses bases. *Stream Bank and Tree* est une œuvre imaginaire, bien que basée sur une observation minutieuse. Elle a été peinte avec une grande maîtrise technique.

Ce n'est probablement pas dans ses cours du soir à la Central Ontario School of Art and Industrial Design de Toronto que Thomson gagne en assurance – il n'y aurait assisté que pendant un trimestre –, mais bien lors de sa formation en graphisme et peut-être grâce à sa méthode qui consiste à travailler un motif et à en faire plusieurs versions jusqu'à ce qu'il obtienne un résultat satisfaisant. Bien que nous ne sachions pas quelle version il a réalisée en premier, il est probable que *Stream Bank and Tree* soit postérieur. L'encre *The Banks of the River* est vraisemblablement antérieure (puisque Thomson maîtrise bien cette technique dès le début de sa carrière), puis ont suivi l'aquarelle et enfin l'huile sur toile. Il est aussi plausible qu'il y ait eu d'autres versions, perdues depuis. Un frère de l'artiste a raconté qu'à l'époque où Thomson vit à Seattle, il a l'habitude de reprendre un motif décoratif en plusieurs variantes jusqu'à ce qu'il soit satisfait : « C'était un jeu régulier pour lui de [...] modifier le motif pour l'adapter à ses propres idées, puis de comparer les mérites respectifs de chaque version<sup>1</sup>. »

L'esquisse appartenait à Fraser Thomson (1886–1967), le plus jeune frère de Thomson, puis est parvenue au conservateur et marchand Jerold Morris et à la galerie qu'il a fondée à Toronto. L'œuvre est ensuite passée à des collectionneurs prestigieux et avertis, tels qu'Alex Fraser, marchand anglais de longue date et propriétaire d'une galerie sur la rue Granville à Vancouver; M. et Mme James Boughton de Toronto (Alfred J. Boughton, qui a réalisé la plupart des encadrements du Groupe des Sept, était un ami des artistes et possédait un autre tableau de Thomson, *Shack in the Woods*); puis Torben Kristiansen, fondateur de l'Art Emporium. Kristiansen avait probablement un attachement particulier pour cette œuvre, car il l'a achetée à deux reprises, la seconde fois chez Sotheby's. La vitalité qui se dégage de *Stream Bank and Tree* fait écho à la propre vivacité de Kristiansen qui, comme l'écrit le *Vancouver Sun*, était un « homme fringant, plein d'entrain<sup>2</sup> ».

Nous remercions Joan Murray, ex-conservatrice de l'art canadien et conservatrice en chef (1972) au Musée des beaux-arts de l'Ontario, d'avoir rédigé l'essai ci-dessus. Murray a contribué à attirer l'attention du monde entier sur les tableaux de Tom Thomson grâce à une série d'expositions et à sept ouvrages, dont une biographie (la plus récente est *A Treasury of Tom Thomson*). Murray est l'auteure du catalogue raisonné de Tom Thomson.

Cette œuvre figure dans le catalogue raisonné de Tom Thomson, compilé par Joan Murray, sous le numéro de catalogue 1908.11 : <https://www.tomthomsoncatalogue.org/catalogue/entry.php?id=55>.

1. Henry Thomson, lettre écrite pour lui par Ralph Thomson, citée dans Joan Murray, *The Art of Tom Thomson*, Toronto, Art Gallery of Toronto, 1971, p. 10 [traduction libre].
2. John Mackie, « Jet-Setting Vancouver Art Dealer Torben Kristiansen Dies at 92 », *Vancouver Sun*, 18 août 2023 [traduction libre].